

On laissait se développer tout ce qui ne pouvait pas faire concurrence aux autres parties de l'empire.

C'est une des contrées de l'Europe ayant les meilleures frontières. Son sol, morcelé par des lacs et des lignes d'eau, est admirablement propre aux combinaisons défensives. De nombreuses guerres, et surtout l'immortelle campagne de 1796, ont fait ressortir tous les avantages de ses lignes de défense, ceux surtout de la double ligne du Mincio et de l'Adige, la plus solide de toutes.

(8) PAGE 86.

Le royaume des Deux-Siciles a une superficie de 44 millions d'hectares et une population de 8 millions d'habitants. C'est l'état le plus important de l'Italie. C'est aussi, ce que l'on ignore généralement, celui qui en 1815 a le plus conservé les institutions françaises, et où le clergé est le moins nombreux. Son organisation ressemble assez à celle de la France impériale, moins les formes constitutionnelles.

Le roi des Deux-Siciles et celui de Sardaigne, montés sur le trône vers la même époque, se sont tous deux beaucoup occupés de leur armée, et, comme princes italiens, c'est ce qu'ils avaient de mieux à faire; la force militaire est, depuis bien longtemps, ce qui manque le plus à l'Italie. Les efforts de Ferdinand ont été plus intelligents et plus heureux que ceux de Charles-Albert. Celui-ci, avec une population pleine de qualités guerrières et qui a toujours fourni d'excellentes troupes, n'avait su faire qu'une armée très-médiocre, force illusoire dont l'Autriche a facilement triomphé. Il n'avait pas le vrai goût des armes et manquait de connaissances militaires. Ferdinand était arrivé à mettre l'armée napolitaine sur un assez bon pied, autant qu'on peut le faire en quelques années, avec une race d'hommes peu propre au métier des armes et qui n'a guère d'autres qualités que d'être sobre et assez souple à l'obéissance. Cette armée, de fort belle apparence, laisse beaucoup à désirer et ne vaut pas l'armée piémontaise sous les rapports essentiels; mais elle est déjà supérieure à ce qu'elle était en 1815 et 1820, et elle l'a prouvé à Naples, à Messine et à Catane, dans ces malheureuses guerres civiles de 1848 et 1849. Pour l'infanterie, la durée du service est de 10 ans, dont 5 sous les drapeaux et 5